



1. Le canapé de Jorge Zalszupin, vers 1970, en bois de rose, meublait une maison construite par Oscar Niemeyer à Rio de Janeiro (galerie Philippe Denys).

Le XX^e siècle gagne Maastricht

Révolution ! La très prestigieuse et ancienne foire d'antiquités ouvre une section Design, aux côtés de ses marchands venus du monde entier. Tour d'horizon de ces précurseurs, dont certains sont en fait déjà des habitués...

Par Laurene Mouillefarine

CHACQUE ANNÉE, IL SE PASSE QUELQUE CHOSE à la Tefaf (The European Fine Art Fair)...

Non contente d'accueillir quelque 240 marchands spécialisés dans des domaines aussi variés que l'archéologie, les manuscrits enluminés, les tableaux modernes, la foire de Maastricht met cette année sur pied une nouvelle section Design. Évolution du marché oblige. Certes, il se trouvait déjà, dans cette manifestation, plusieurs exposants qui défendaient les arts décoratifs du XX^e siècle. Mais jusque-là, humbles et dissimulés à travers le salon, ils se mêlaient aux autres « antiquités et objets d'art ».

Les fidèles

Le Belge Philippe Denys est l'un des piliers de la foire. Voilà plus de vingt ans, il exposait de l'argenterie et de la céramique Art déco. Aujourd'hui,

il met à l'honneur des meubles scandinaves, brésiliens, des objets italiens, toutes décennies confondues. « Comme le dit mon confrère Kugel, mon stand est un cabinet d'amateur du XX^e siècle. » N'attendez pas que Denys se cantonne dans un style donné ou une période : « Ce métier est fait pour étonner. » La galerie parisienne Downtown avait déjà, deux années successives, épaté le public avec des pièces monumentales datant des années 1950 : une longue, longue, banquette de Charlotte Perriand, des *Signaux* du sculpteur Takis qui touchaient presque le plafond. François Laffanour, son propriétaire, voit toujours grand : cette fois, il installe une fontaine ! Imaginée par le sculpteur Pol Bury et composée de grosses boules en métal, formes chères à l'adepte du cinématisme, elle fut démontée dans le jardin de l'épouse du plasticien...

Pour sa part, la galerie Frans Leidelmeijer n'a pas loin à franchir pour rejoindre Maastricht, puisqu'elle siège à Amsterdam. C'est une fidèle parmi les fidèles. On n'oubliera pas de sitôt la trouvaille apparue sur son stand, l'an dernier : une chaise d'enfant dessinée par le grand Rietveld et laquée rouge, bleu,

PHOTO: COURTESY GALLERIE PHILIPPE DENYS.



Le cabinet sculpture de Paul Evans, en bois et bronze, 1972, provient de la collection de l'artisan et designer Dorsey Reading (galerie Sebastian + Barquet).

jaune. Frans Leidelmeijer l'a vendue à deux musées différents... lesquels se partagent le siège à mi-temps ! Garde alternée.

Les Pays-Bas sont doués pour le négoce, cela se sait depuis des siècles. Cette année, l'antiquaire met à l'honneur l'Art déco hollandais, et l'un des représentants de l'École d'Amsterdam, Michel de Klerk. Un architecte qui, en tout et pour tout, conçut 75 meubles. Autant dire que les pièces de mobilier annoncées, expressionnisme mâtiné d'art populaire et de folklore indonésien, s'avèrent précieuses. Leidelmeijer est de ceux qui rêvaient que les arts appliqués du XX^e siècle soient exposés en majesté à Maastricht. La Tefaf l'a fait.

Les nouveaux venus

Non seulement les organisateurs de la foire ont offert aux représentants du design un pavillon rien que pour eux – avec un bar à sushi à proximité, comble de la modernité... – mais ils ont sollicité plusieurs autres figures du marché international. Dix antiquaires étaient espérés dans cette nouvelle section. Ils seront huit. Y aurait-il une crise économique ? Vont-ils se faire concurrence ?

Non. À chacun sa spécialité. Tous illustrent l'art propre à leur pays. Sebastian + Barquet, une galerie de New York ouverte il y a peu, apporte des créations nées sur le territoire américain : une banquette de George Nakashima, un cabinet de Paul Evans, notamment. Le Berlinoise Ulrich Fiedler défend l'avant-garde allemande du début du siècle. C'est une première que sa participation à Maastricht. Il est content d'y être : la manifestation est arpentée, prospectée, explorée par les conservateurs de musées, or ses trésors sont destinés aux collections nationales. Non, on ne pose pas son séant sur la chaise de salle à manger en bois laqué de Peter

1. Les chaises dessinées par Jean-Michel Frank sont garnies de tapisseries imaginées par Christian Bérard (galerie L'Arc en Seine).

2. Une armoire de salon conçue par Koloman Moser, en 1901, pour Hugo et Marie Henneberg, mécènes viennois (galerie Bel Etage).



PHOTO: COURTESY GALLERIE L'ARC EN SEINE (1), COURTESY GALLERIE BEL ETAGE (2).

Frank, en 1938, pour la salle à manger de Nelson Rockefeller à New York, sièges dont les tapisseries furent imaginées par Christian Bérard. Frank, Bérard, Rockefeller : le trio merveilleux. Qui dit mieux ? Et le tout, dans son état d'origine, of course.

Cavalier seul

Il n'est pas dit que le visiteur ne croiera pas d'art décoratif du XX^e siècle ailleurs dans le salon. Le Bruxellois Yves Macaux, qui prône les créations des Ateliers viennois vers 1900, fait pourtant bande à part. Plutôt que d'être un parmi d'autres au sein du pavillon, il préfère partager un stand avec Richard Nagy, spécialiste de peinture moderne. Son mobilier cohabite allègrement avec des œuvres de Klimt ou de Schiele. Bon choix ? L'AM.

Tefaf, The European Fine Art Fair, du 13 au 22 mars, MECC, Maastricht, Pays-Bas. Renseignements : www.tefaf.com

Behrens qu'il dévoile ! Le musée d'Orsay possède plusieurs sièges du même ensemble, créé à Darmstadt en 1901. Quant à la tasse à thé inventée par Josef Albers, dans l'atelier du métal, à l'école du Bauhaus en 1926, elle jouit d'un « pedigree » long comme le bras. Notez qu'elle présente encore sa délicate cuiller en verre. Antiquaire sis au centre de Vienne, face à l'Opéra, Bel Etage se dédie à l'Art nouveau autrichien depuis plus de trente ans. Le voici à Maastricht pour la première fois, avec des meubles historiques de Koloman Moser ou Otto Wagner. Et la France ? Qui de nouveau vient représenter nos couleurs ? Les galeries Eric Philippe et L'Arc en Seine. Celle-ci va briller avec un ensemble de onze chaises conçues par Jean-Michel